

La colère face au silence de l'État

Des élus et l'association Vie et Lumière déplorent la tenue d'un second rassemblement à Nevoy. Sollicité par les maires et sénateurs du territoire, l'État n'a apporté aucune réponse.

Élodie Pradel (avec correspondant)
elodie.pradel@centrefrance.com

Pour la deuxième fois cette année, du dimanche 18 au 25 septembre, les pèlerins s'installeront à Nevoy. La situation, quelque peu exceptionnelle, a fait réagir habitants, commerçants et élus locaux. Le scénario habituel prévoit la tenue du premier rassemblement de l'association évangélique Vie et Lumière sur sa propriété du Loiret et le second sur un terrain militaire mis à disposition par l'État.

« L'État a toujours tenu ses promesses, sauf à deux ou trois reprises, assure le pasteur Joseph Charpentier, président de Vie et Lumière. Aujourd'hui, on nous dit qu'aucun terrain n'est disponible. Ce n'est pas concevable. »

« Une absence de réponse, sinon le mutisme »

Le 27 juillet dernier, Francis Cammal (DVD) et Jean-François Darmois (SE), respectivement maires de Gien et de Nevoy, se sont rendus à Matignon pour appeler l'État « à tenir ses engagements ». Ils ont rencontré les représentants de la Première ministre Elisabeth Borne, accompagnés des sénateurs loirétains Jean-Pierre Sueur (PS) et Hu-



GENS DU VOYAGE. Le rassemblement évangélique de Vie et Lumière se tiendra du 18 au 25 septembre. ARCHIVE THOMAS DERAIS

gues Saury (LR).

« Nous n'avons aucun retour de notre entrevue, déplore Francis Cammal. Je suis un peu déçu. Ils préfèrent n'avoir qu'un seul territoire à gérer plutôt que d'avoir deux villes et deux rassemblements différents. Je ne veux pas me résigner. »

Face à cette absence de réponse, « sinon le mutisme », le sénateur Jean-Pierre Sueur s'est adressé, au travers d'une lettre, au président de la République, Emmanuel Macron. « Je lui di-

Des commerçants fermeront leur boutique

L'annonce d'un second rassemblement évangélique à Nevoy a fait réagir quelques commerçants giennois. Chaque année depuis huit ans, Nathalie Frasnier ferme ses boutiques pendant deux semaines, durant la période du rassemblement. L'arrivée des gens du voyage au mois de septembre l'oblige à baisser le rideau, une nouvelle fois, pendant quinze jours. « C'est ingérable, assure la gérante de Nulle part ailleurs et Déco en ville. J'entends que l'événement profite à certains, mais il nuit à d'autres. C'est mon cas. Les Giennois ne sortent plus de chez eux à cette période, ça a toujours été. » D'autres commerçants, comme Pascal Bedrossian de l'Antre Amis, fermeront également leur établissement. « C'est une double peine pour eux, estime Francis Cammal, le maire. Au total, ils ferment un mois entier. »

sais que les élus prenaient déjà en charge l'accueil du rassemblement du mois de mai, ce qui est extrêmement lourd, mais qu'ils assumaient. Je lui demandais de veiller, en sa qualité de président de la République, à ce que l'engagement soit respecté. Je lui ai écrit à la main qu'il était de notre dernier recours », détaille-t-il.

Des pèlerins moins nombreux

Et d'ajouter : « On ne va pas me faire croire que sur les cinquante bases militaires, dont beaucoup sont désaffectées, aucune n'est disponible, s'indigne Jean-Pierre Sueur. On est le seul département en France où les élus acceptent de gérer un rassemblement qui pose de nombreux problèmes. »

De son côté, Joseph Charpentier défend qu'il n'est pas favorable, lui non plus, à un retour à Nevoy. « Tout simplement parce que les pèlerins viennent de la France entière et nous ne voulons pas favoriser une région plus qu'une autre », explique-t-il. Le pasteur met aussi en avant les « très bons rapports » entre l'association et les élus locaux. « C'est un engagement. Nous ne voulons pas créer de problèmes et se les mettre à dos avec deux rassemblements annuels. »

Chacun doit pourtant se résigner à voir arriver bon nombre de gens du voyage ce dimanche, une semaine avant la date officielle de l'événement. En mai dernier, ils étaient près de 37.000, un record. « Une chose est sûre, nous serons moins nombreux », prévoit Joseph Charpentier. ■

Le maire de Nevoy est inquiet de la venue des gens du voyage

Jean-François Darmois, maire de Nevoy, était aux côtés de Francis Cammal, maire de Gien, lorsqu'il a rencontré les représentants de la Première ministre en juillet dernier.

« Aujourd'hui, et malgré les efforts de la préfecture et de la sous-préfecture, l'État ne tient pas sa parole, alors même que l'ancien ministre de l'Intérieur Manuel Valls avait donné sa parole, confie Jean-François Darmois. J'ai de grandes inquiétudes quant au déroulement de ce rassemblement ».



INQUIÉTUDES. Jean-François Darmois pointe les risques d'incendie majeur et la salubrité publique en vue du prochain rassemblement évangéliste.

Alors que la commune a subi un incendie important, sur une surface équivalente à un hectare, le 25 août dernier, l' élu se questionne sur un tel scénario lors de la venue des gens du voyage.

Des précautions à prendre

« Au cours d'une réunion de sécurité, les représentants du service départemental d'incendie et de secours ont demandé des précautions spécifiques à ce sujet : pas d'installation à moins de six mètres du bois, caravanes rangées par pilots et respect des règles en

vigueur, énumère-t-il. Je fais toute confiance aux forces de l'ordre pour assurer notre sécurité, mais beaucoup d'habitants du village nous appellent pour partager leur circonspection face à cette situation. »

L'autre point qui interpelle Jean-François Darmois « est la salubrité publique. Il s'agit d'un gros point noir dans la commune. Des sanitaires chimiques et des citernes de vidange seront achetés par l'association évangéliste, donc nous espérons que les dégâts seront limités », conclut le maire. ■